

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE. 108, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

Qualité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAU: 108, Rue de Paris
ROUBAIX: 108-117
43, rue de la Gare, 43
TOURCOING: 108-117
2, rue Phébo Lefebvre

DIRECTEUR: M^{re} Eug. GUILLAUME

LES HEUREUX GAGNANTS DE NOTRE GRAND CONCOURS de la « Profession Préférée »

C'est M^{re} Andrée DESCLEF-DELEFORGE, de ROUSIES, dont le mari est chef de service au Crédit Lyonnais, à MAUBEUGE, qui gagne **Le 1^{er} Prix de 50.000 fr. en espèces**

Le 2^e Prix d'une valeur de 23.000 fr. est gagné par M. Gaston BERGER, ouvrier traicteur en chômage, demeurant à HAUTMONT

Notre GRAND CONCOURS DE LA PROFESSION PRÉFÉRÉE a été organisé par notre Journal sous le signe de la simplicité. Nos idées et nombreux lecteurs avaient à tenter leur chance en faisant connaître leurs préférences, tout simplement.

Le Grand Concours de 1934 est terminé. Malgré la besogne dévorante du dépouillement des 55.336 réponses que nous avons reçues, nous donnons les résultats à l'heure prévue.

Voici les STRENNES DE NOS LECTEURS, nos sympathiques écrivains de l'année 1934 commencent.

Nous attribuons 5.000 FR. d'une valeur globale dépassant 500.000 FR. sans partage, ni combinaison d'aucune sorte, soit un premier prix de 50.000 FR. EN ESPÈCES, un deuxième prix d'une valeur de 23.000 FR., un troisième d'une valeur de 5.000 FR., un quatrième d'une valeur de 5.000 FR., etc., soit au total 5.000 BEAUX PRIX utiles et de VALEUR RÉELLE.

Les meilleurs garanties décernables de concours ont entouré notre laborieux et vigilant travail de dépouillement.

On sait qu'il s'agit de choisir entre trois-dix professions — masculines et féminines, en parties égales — et de faire connaître les professions, masculines et féminines, qui obtiendraient le plus grand nombre de suffrages. Il fallait désigner, en outre, la profession (masculine ou féminine) qui obtiendrait le moins de suffrages.

La liste-type est la suivante: Le N° 31 (Instituteur) 1 la N° 4 (Bar de cinéma) 1 le N° 29 (Religieux) a été le moins désigné.

Le nombre de réponses donnant la liste-type précitée — question subsidiaire — est de 1.945.

Le premier prix de notre Grand Concours donne comme réponse: 31 - 4 - 29 et 1.945 réponses justes.

C'est Madame Andrée DESCLEF-DELEFORGE, de ROUSIES (Nord), qui est l'heureuse gagnante. Elle est la bénéficiaire de la somme de 50.000 FR. EN ESPÈCES.

M. Gaston BERGER, ouvrier traicteur, 16, rue du Cimétière, à HAUTMONT (Nord), s'est attribué le 2^e prix, qui est d'une valeur totale de 23.000 francs, avec la réponse 1.913, pour la question subsidiaire.

M. Jules TINTILLIER, ouvrier à ISBERGUES, s'est attribué le 3^e prix, d'une valeur de 5.000 francs, avec cette réponse: 197.

M. Alfred JANSON, employé au service des Assurances Sociales de LILLE, demeurant 12, rue Antoine-Lefebvre, à FLERS-BOUQU, gagne le 4^e prix, valant 5.000 francs, avec cette réponse: 1.113.

On lira, d'autre part, la liste des cinquante premiers lauréats de notre grand concours qui obtint un SUCCÈS FORMIDABLE et JAMAIS ÉGALÉ, et dans les jours qui vont suivre, nous publierons les listes complètes et détaillées des heureux 5.000 gagnants.

MM. LAVAL ET MUSSOLINI ont commencé leurs entretiens

APRÈS AVOIR DÉJEUNÉ AVEC LE ROI AU QUIRINAL, LE MINISTRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES S'EST RENDU AU PANTHÉON ET SUR LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU

La première journée de la visite officielle de M. Pierre Laval en Italie a commencé sous un ciel radieux, présage favorable, aux yeux des Romains, pour l'heureuse conclusion des négociations en cours entre les deux pays.

La porte se referme. L'audience commence. Elle dure jusqu'à midi et demi.

Le déjeuner avec le roi

Pendant ce temps sont arrivés M. Mussolini et les autres personnalités invitées.



MM. LAVAL et MUSSOLINI à ROME. (Photo transmise par télégramme)

Dès 9 h. 30, le ministre des Affaires étrangères s'est rendu au Palais de Venise, en compagnie de M. de Chambrun, ambassadeur de France. M. Pierre Laval a été immédiatement introduit auprès du Duce, qui avait à ses côtés, dans son immense cabinet de travail, M. Suvich, qui a la charge, dans le gouvernement fasciste, de la direction de la politique extérieure.

Pendant près de deux heures, les deux hommes d'Etat ont examiné tous les problèmes diplomatiques qui se posent actuellement en Europe. Cet entretien, d'un caractère nécessairement assez général, a été suivi de conversations plus précises, hier soir, et se sera surtout aujourd'hui.

A la fin de la matinée, tandis que MM. Léger et de Saint-Quentin discutaient dans le détail avec M. Suvich et les fonctionnaires intéressés, à la Consulta, le règlement envisagé pour les problèmes coloniaux, M. Pierre Laval a rendu visite au roi, qui l'a retenu à déjeuner dans l'intimité, au palais du Quirinal.

Au Quirinal

L'audience accordée par le roi à M. Pierre Laval a commencé peu après midi. M. Laval avait quitté le palais de Venise à 11 h. 55. Dans la voiture qui le conduisait au Quirinal, le comte Senni, chef du protocole, avait pris place à gauche du ministre français des Affaires étrangères. En face d'eux était M. Rochat, chef de son cabinet.

La voiture traverse rapidement les rues de la ville et arrive au palais royal. Dans la cour d'honneur, un détachement de la milice fasciste, avec le fanion de la légion dont c'est le tour de garde, présente les armes. Trois honorables du 5^e régiment de cavalerie, en grand uniforme et deux valets en livrée rouge.

Le maître de cérémonies, marquis d'Alesta, s'avance vers le ministre et l'accompagne jusqu'en haut de l'escalier. Là, le prince Ruffo di Calabria s'avance vers le ministre. Le prince Ruffo di Calabria reçoit M. Laval et le comte de Saint-Elia l'introduit aussitôt en présence du souverain.



M. Pierre LAVAL arrivant, hier après-midi, devant la tombe du Soldat Inconnu d'Italie. (Photo transmise par télégramme)

M. Mussolini se trouve dans la cour de Damiette, puis M. Fulvio Suvich.

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE

L'ACHÈVEMENT DU CANAL DU NORD

LES MAIRES DES RÉGIONS LIBÉRÉES, ACCOMPAGNÉS DE PLUSIEURS PARLEMENTAIRES, ONT VISITÉ HIER LES CHANTIERS ABANDONNÉS DEPUIS 1914

Comme le disait justement hier, M. LEFERT, président de la Chambre de Commerce de Péronne, le canal du Nord, avant de faire couler beaucoup d'eau aura fait couler beaucoup d'encre. Ce n'est pas, en effet, la première fois

ter le Canal du Nord et les millions déjà investis dans cette opération. Mais voici qu'un nouveau mouvement est tenté en faveur de l'achèvement du Canal et c'est par l'Association des Maires des Régions Libérées.



Les visiteurs reçus à l'Hôtel de Ville de NOYON, ville où commencent les travaux du Canal du Nord.

que, depuis la guerre, on a abordé officiellement la question de l'achèvement du Canal du Nord. A plusieurs reprises, nous avons vu des Ministres visiter l'immense chantier abandonné depuis 1914, se faisant entendre les éternelles réminiscences des populations du Nord. M. Fergot, puis M. Paganon avaient pensé qu'ils se devaient d'intéresser à

On ne doit pas en négliger la portée, ce n'est pas ici une démarche de quelques personnalités auprès des Pouvoirs publics, c'est une vaste et sérieuse enquête faite scrupuleusement dans toutes les régions intéressées, auprès des municipalités, des grandes associations économiques, industrielles et ouvrières et cette enquête, si, comme elle apparaît



On s'arrête sur un pont en réparation près de BOISSONS et sur la majestueuse église de CAMPAGNE.

la région qui apporte chaque année un important tribut au Trésor. Les Ministres sont venus, ils ont fait de vagues promesses, mais les changements de ministères, les avis des hauts fonctionnaires qui restent tandis que les ministères passent, ont fait que les promesses ont été enterrées comme menaçant de s'en-

dejà, elle doit montrer l'intérêt de l'achèvement des travaux surtout en raison des circonstances économiques, constituera un véritable référendum dont devront tenir compte les représentants du Gouvernement et du Pays.

Le caractère de cette étude apparaît nettement hier par le seul fait de la présence dans la Commission des représentants qualifiés de grandes associations ouvrières, coopératives, comme celles des mineurs et des ouvriers du bâtiment. On verra plus loin comment se déroula l'enquête d'information, l'appui chaleureux et les encouragements reçus partout, si l'on excède la Ville de Saint-Quentin qui, quoiqua n'étant pas directement intéressée à l'œuvre, a montré qu'elle avait certaines divergences de vues avec la Commission.

L'action ainsi entreprise par les maires du Nord doit être assurée du succès, elle est loyale. Ce n'est pas un but démagogique, encore moins un but intéressé, que poursuivent les maires du Nord. Ils connaissent mieux que tous autres les besoins actuels et urgents des populations avec lesquelles ils sont en contact constant. Aussi, se plaçant sur le plan des réalisations immédiates par l'organe du président de leur association, M. Brébant, ne cherchent-ils d'abord dans l'achèvement du Canal du Nord qu'un remède au chômage.

On verra plus loin, d'après les déclarations faites par M. Brébant, les positions nettes prises par l'Association pour la réalisation du projet et le financement des travaux au moyen, et le fait, de la Loterie des Régions Libérées.

LA PLUS GRANDE VOITURE DE TRANSPORT D'EUROPE



Cette voiture allemande est capable de transporter un poids de 75.000 kilos et pèse elle-même 25.000 kilos. Elle a une longueur de 12 mètres et la surface portante peut élever de 120 centimètres au moyen d'une pompe hydraulique à main. Elle est employée au transport de turbines et autres engins de poids.

LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE

Notre visite, hier, au premier gagnant, M^{re} Andrée Desclef

La pluie, rageuse et froide, nous accompagna jusqu'à Maubeuge. Mais qu'importe le temps, la boue et tout le reste! Notre mission est tellement agréable. Nous en goûtons le rare prix. C'est si souvent pour courir vers un malheur que nos autos parcourent les routes!

La maman arrêta la tirade. La petite aime bavarder. Elle est d'ailleurs délicieuse à entendre. Mais aucune puissance humaine n'est capable de lui faire taire, non gré mal gré, tout ce que Saint-Nicolas, Père Noël et Père Janvier avaient offert à cette enfant gâtée. Michelle e réalise à mal que nous

Nous écoutons, ravis, leurs gais bavardages et nous rétablissons une biographie très simple, celle de gens heureux.

M. André Desclef et Mme Andrée Deleforge sont nés sous le même toit, à la caserne de gendarmerie de Valenciennes. Ils se sont mariés en 1924 et ont baptisé Fournies quelques années.



La famille DESCLEF-DELEFORGE (trinquant) joyeusement avec notre collaborateur à la prospérité de notre journal

Traversez, Maubeuge, franchie, la Porte de France qui nous conduit sur la route de Jemmapes et, dans la grisaille d'un matin sale et mouillé, voici Roubaix, gros bourg dispersé, comme éparpillé sur un coté et qui masque les bachelures serrées de la pluie qui s'écoule sur les toits.

Devant la grille

Rue Pierre-Curie Numéro 14 C'est un coquet cottage précédé d'un jardinet avec grille et porte cadénasque. Nous appuyons et, en tenue de menagère, voici venir une jeune dame que notre sœur inquiète. Nous parions d'une bonne truelle et nous suivons l'accorte maîtresse de ceans.

Dans la cuisine tiède et accueillante, nous précisons le but de notre visite et nous attendons l'explosion. Mais non, pas de choc. Comme le magnésium sous lampe, l'explosion fut intérieure et touffue, hormis l'éclair, éclair de joie qui passa devant deux beaux yeux noirs et illumina toute la pièce, mais un tremblement nerveux agita imperceptiblement la jeune dame qui perdit, un instant, l'usage de la parole. Tout cela dura une minute. Puis, plus à notre aise, s'engagea la conversation et les questions subsidiaires.

« Enfin, quelle chance ! »

« Enfin elle est venue... la chance. Ce n'est pas que nous étions malheureux. Bien sûr que non! Mais une pareille somme

Une petite blondinette montra le bout de son nez et se présenta, très crâne: Je suis Michelle, j'ai cinq ans et voici ma poupée bretonne.

La structure de cette ville, M. Desclef passa à celle de Maubeuge et, comme ils affectionnent la campagne saine et calme, ils louèrent la petite maison de Roubaix. Les parents de Mme Desclef vivent à La Croix-d'Anzin, où M. Deleforge a pris sa retraite.

Le spectacle d'un bonheur parfait

Nous avons envoyé trois bulletins de réponses. Ceux qui n'ont pas gagné désignent: l'avocat, instituteur et tapissier, d'une part, et radiotéléphoniste, aviateur et boxeur, d'autre part. Les chiffres de la question subsidiaire ont été choisis au hasard, mais tous dans les environs de mille.

Le « Corton » en alla rejoindre les bouteilles vides et un vénérable champagne le remplaça.

On trinqua joyeusement à la prospérité du s Réveil du Nord s et à la santé de la charmante famille que notre journal comblait de joie.

Les yeux vifs de la petite fille tentaient de saisir le bonheur que nous apportions et qui, déjà, emplissait toute la maison comme si une atmosphère nouvelle et parfumée avait enveloppé choses et gens.

La maman reprit mal la nervosité que cette joie trop soudaine et si forte avait déclenchée.

Et M. Desclef se taisait, saisi à la gorge par cet heureux événement ou'il n'avait pas prévu.

Nous sommes partis lorsque le charmant ménage commença à parler de l'avenir, en couvant du regard la petite Michelle blonde qui dorlotait sa jolie poupée.

FRED.

Première liste des gagnants

- 1^{er} Prix. — 50.000 FRANCES EN ESPÈCES, à DESCLEF Andrée, 14, rue Pierre-Curie, ROUSIES.
 - 2^e Prix. — Comprenant: Une salle à manger en palissandre; une chambre à coucher en laque de Tuya, composée d'une armoire en 170 de large, hauteur 2 m 10, provisoire d'un m 60, glace ossature; d'un lit corbeilles en 150 de large d'une table de nuit grand modèle, tressée dessus marbre; un piano en noyer ciré, d'une valeur de 23.000 francs.
 - 3^e Prix. — Comprenant: Une salle à manger en noyer verni; un poêle T. B. F. secteur, à l'ampère, une valve; une machine à coudre de grand luxe, d'une valeur de 8.000 fr.; M. TINTILLIER Jules, ouvrier, rue Pierre-Lott, Quatre-Châteaux, ISBERGUES.
 - 4^e Prix. — Un piano pneumatique à Vir-dessus marbre; un piano en noyer ciré, d'une valeur de 23.000 francs.
 - 5^e Prix. — M. BERGER Gaston, traicteur, 16, rue du Cimétière, à HAUTMONT.
 - 6^e Prix. — M. JANSON Alfred, employé, 12, rue Antoine-Lefebvre, à FLERS-BOUQU.
 - 7^e Prix. — Un outift en chêne verni pour salle à manger, avec incrustations cuivre, dessus marbre, pourvu d'une plaque en verre, entourage cuivre; un poêle de T. B. F. secteur, super endurance, 5 lampes, une valve, d'une valeur de 1.075 fr.; M. DELBOUQUE Louis, rue de l'Industrie 16 à ANZIN.
- (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

EN CINQUIÈME PAGE: LES PROMOTIONS AU CHOIX DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Lire, en septième page: « LE RÉVEIL AUTOMOBILE »